

Réflexions sur le danger islamique en France

Un professeur de Conflans-Sainte Honorine a été mortellement agressé à l'arme blanche à la sortie du collège. Il y enseignait l'histoire et la liberté de penser en utilisant comme aide pédagogique les photos-caricatures du prophète Mahomet parues dans l'hebdomadaire Charlie Hebdo.

Ce nouvel assassinat est intolérable. Quels qu'en soient les moyens, cette spirale de l'horreur qui s'attaque à notre pays et à notre système de vie doit cesser.

Il faut donc s'interroger sur cet acte alors qu'il est dit que Daech a été battu militairement et qu'un danger de séparatisme communautaire se développe dans notre pays.

Une idéologie habilement entretenue vise la communauté musulmane et plus particulièrement sa jeunesse. Elle est insidieuse et n'est pas le fruit du hasard. Elle se base sur ses propres vérités avec des analyses qui remettent en cause l'histoire telle qu'elle est enseignée dans notre système scolaire.

Elle est dans ses certitudes. Elle se pense l'objet d'une attaque délibérée d'un monde occidental contre son existence, son histoire et ses valeurs. Elle entretient ce climat pernicieux par le biais des médias toujours prêts à exploiter le moindre événement.

Phénomène inquiétant, les réseaux sociaux sont très prisés des extrémistes de la foi pour exacerber les passions. Pourrait-on les empêcher de nuire?

Cette idéologie s'inscrit également dans une lutte sans merci contre notre monde et ses dérives morales.

Elle est foncièrement incompatible avec la laïcité, et, pour certains, elle ne voit que l'Islam avec l'application de la charia comme seul remède aux maux de notre société.

Quelque en soit la raison, pédagogique ou autre, tout ce qui touche au Prophète et au Coran est hautement sensible pour tout musulman et entraîne des réactions toujours violentes.

On ne peut plus l'ignorer.

Le fond de tableau de cette idéologie reste immuable. Elle entend profiter de l'ambiance politique et sociale actuelle mais aussi du rejet par certains de tout ce qui représente l'Etat, les forces de police, la gendarmerie, voire les pompiers...cibles privilégiées pour les jeunes des banlieues qui forment un terreau facile à approcher et à manœuvrer.

Basée sur la haine de l'Occident, les arguments utilisés sont connus concernant les relations des hommes avec les femmes dans la rue, les moyens de transport ou à l'hôpital, mais aussi les tenues vestimentaires, sur la plage, à la piscine....sans oublier les non-inscriptions à l'école ou les cantines scolaires et les interdictions alimentaires. On assiste à une surenchère voulue, un grignotage permanent et progressif pour entretenir une nervosité patente. D'une manière sporadique, un attentat ciblé fait l'actualité et provoque une profonde émotion avec l'effet grossissant des medias. Provoquer des réactions islamophobes est le but recherché.

Voilà le piège qui nous est tendu par ces fous d'Allah.

Pour programmer des attentats, il n'est plus nécessaire de s'inscrire dans un plan concocté par Daech ou quelque officine s'en réclamant. Une structure n'est plus indispensable, de même que le besoin d'armes spécifiques n'a plus de raison d'être puisque un simple couteau suffit.

L'Islam est aujourd'hui un monde malade qui se cherche, entre la modernité qui fascine, s'introduit partout dans la vie courante, et le retour à la tradition qui se veut plus adaptée à son histoire et aussi plus sécurisante.

Bien que minoritaires dans leur communauté, ces enfants perdus de la République nous imposent un combat de longue haleine. Il nous faut y faire face avec une ferme détermination pour contrer l'obscurantisme et l'intolérance.

Cette idéologie n'est pas compatible avec notre mode de vie ancestral et ses valeurs.

La liberté de s'exprimer librement dans un respect mutuel a un sens élevé pour tous.

Elle est un pilier de notre vie communautaire au sein de la République Française.

Colonel (er) François Besson - Octobre 2020